

Études d'histoire religieuse



Raymond Brodeur, dir., avec la collaboration de Brigitte Caulier, Bernard Plongeron, Jean-Paul Rouleau et Nive Voisine, *Les catéchismes au Québec, 1702-1963*, Québec, Les Presses de l'Université Laval; Paris, Éd. du Centre national de la recherche scientifique, 1990, viii, 456 p.

Michel Thériault

Volume 58, 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1006885ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1006885ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (imprimé)

1920-6267 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Thériault, M. (1992). Compte rendu de [Raymond Brodeur, dir., avec la collaboration de Brigitte Caulier, Bernard Plongeron, Jean-Paul Rouleau et Nive Voisine, *Les catéchismes au Québec, 1702-1963*, Québec, Les Presses de l'Université Laval; Paris, Éd. du Centre national de la recherche scientifique, 1990, viii, 456 p.] *Études d'histoire religieuse*, 58, 64–67. <https://doi.org/10.7202/1006885ar>

n'associe-t-il pas trop hédonisme et sexualité, comme si plaisir et mauvaises moeurs rimaient nécessairement avec concupiscence de la chair (pp. 72-84)? Est-ce calomnie ou médisance que l'accuser sur ce point d'avoir commis le péché d'anachronisme contre lequel il nous mettait en garde (p. 4)?

Le lecteur appréciera la conclusion qui est en soi un essai de grand intérêt: d'excellentes pages qui mettent en lumière la différence nous séparant de nos ancêtres d'il y a deux siècles et qui nous en apprennent autant sur notre monde que sur le leur.

Nelson-Martin Dawson
Université Laval

* * *

Raymond Brodeur, dir., avec la collaboration de Brigitte Caulier, Bernard Plongeron, Jean-Paul Rouleau et Nive Voisine, *Les catéchismes au Québec, 1702-1963*, Québec, Les Presses de l'Université Laval; Paris, Éd. du Centre national de la recherche scientifique, 1990, viii, 456 p.

Je m'attendais à une simple bibliographie des catéchismes utilisés au Québec entre 1702 et 1963. Déjà une telle entreprise aurait été valable et le résultat, fort utile. Mais quelle ne fut pas ma surprise de voir une bibliographie, certes, mais insérée dans son cadre socio-culturel. Dans un certain sens, j'avais devant les yeux une sorte de *summa* de l'utilisation des catéchismes au Québec. Quoi demander de mieux?

L'avant-propos donne bien le ton que le directeur de la rédaction, le collègue Raymond Brodeur de la Faculté de théologie de l'Université Laval, voulait donner à cette compilation: «En abordant les catéchismes au Québec sous l'angle de l'histoire de leur production et de leur diffusion, on découvre peu à peu la complexité de cette trame socio-culturelle. C'est pour analyser les multiples rapports qui s'établissent entre catéchismes et culture qu'un programme de recherche fut mis en chantier» (p. vii). Et ce sont les résultats de cette recherche qui sont présentés dans *Les catéchismes au Québec, 1702-1963*.

En plus d'une introduction générale, l'ouvrage contient une première partie, subdivisée en six sous-sections chronologiques, et intitulée «Les catéchismes dans leur contexte». Les 957 catéchismes y sont insérés dans l'histoire sociale et religieuse du Québec au moment de leur parution. Quiconque s'intéresse à l'histoire et à la culture québécoises peut ainsi repérer les catéchismes publiés au cours d'une période donnée» (p.4). Chacune de ces sous-sections commence par un texte rappelant au lecteur quel était le contexte de la vie spirituelle et de

l'éducation de la foi au Québec à l'époque donnée, puis donne des statistiques sur l'utilisation des catéchismes. Par exemple, la période V, 1888-1950, c'est-à-dire depuis l'approbation du *Catéchisme des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal, Ottawa*, est celle qui a donné au plus grand nombre d'auteurs l'occasion de rédiger soit des adaptations du catéchisme officiel de 1888 ou soit des commentaires de celui-ci. Les notices bibliographiques sont abrégées — tout en donnant, bien sûr, la référence à la notice complète —, et elles ne sont dans cette partie de l'ouvrage que pour donner un vite aperçu de la production. Ce qui rend cette première partie valable, c'est non seulement le texte mais le fait que les notices abrégées sont énumérées dans une colonne centrale, «Publication des catéchismes», avec à gauche, une colonne dont la rubrique est «Contexte social», et celle de droite, une autre dont la rubrique est «Contexte religieux», chacune de ces colonnes donnant des repères chronologiques permettant au lecteur de se retrouver en pouvant constater dans quel contexte tel ou tel catéchisme a vu le jour. On voit, par exemple, dans la colonne de gauche: «1897: tentative de rétablissement du ministère de l'Éducation», et, dans celle de droite: «Mission de Mgr Raphaël Merry del Val, délégué extraordinaire [il aurait fallu dire: délégué apostolique extraordinaire], pour étudier la question des écoles au Manitoba».

La deuxième partie, «Les catéchismes imprimés», représente le corps de l'ouvrage: les descriptions bibliographiques de première main de 957 ouvrages. Chaque notice est dotée d'un numéro séquentiel, mais à l'intérieur de 9 séquences (0001-0214, 0500-521, 1000-1059, etc.). La division en plusieurs séquences numériques a l'avantage de grouper les genres (par exemple, les catéchismes officiels produits au Québec, les catéchismes étrangers reproduits au Québec, les guides d'utilisation, etc.). Une mise à jour éventuelle est aussi rendue un peu plus pratique: il est donc possible d'insérer une édition nouvellement découverte soit à sa place précise en dédoublant le numéro (0201a, 0201b), soit à la fin de la séquence en ajoutant un numéro. Le classement à l'intérieur des 3 premières séquences (catéchismes officiels du Québec, catéchismes officiels francophones hors-Québec, catéchismes expliqués) est chronologique, ce qui est le bon sens même, puisque il s'agit d'ouvrages dont le titre est souvent identique, alors que le classement à l'intérieur des autres catégories est alphabétique par titre (p. 5). La division en séquences numériques permettait aussi l'étude par genre — chacun des groupes de notices est d'ailleurs précédé d'une analyse. Les notices bibliographiques sont aussi complètes qu'il était possible de l'espérer. En effet, après les éléments habituels qu'on retrouve dans toute bonne notice bibliographique — titre, mention de responsabilité, adresse

bibliographique, collation, mention de collection —, la richesse de ce répertoire nous est livrée dans les éléments plus particuliers des notices — notes relatives à l'ouvrage au plan matériel, la liste des approbations ecclésiastiques ou civiles, la liste des diocèses utilisateurs, un aperçu du contenu, l'indication du nombre de questions (si les questions sont numérotées dans le catéchisme), et les sigles de localisation des bibliothèques possédant un exemplaire de l'ouvrage. On voit tout de suite où les responsables de la compilation veulent en venir: avec la liste des diocèses utilisateurs, on peut saisir quelle a été la diffusion de tel ou tel catéchisme et, partant, servir de base à des études subséquentes en histoire de la catéchèse au Québec, et ce n'est qu'un exemple. Qu'on ne se méprenne pas, certaines notices peuvent ainsi être fort longues: il n'est pas rare de voir des notices prendre toute une colonne ou même plus — les notices sont disposées en deux colonnes; l'ouvrage est haut de 28 cm—; voir, par exemple, la notice 0169 ou la notice 1055. Toute bibliographie de ce genre n'est jamais complète: j'ai signalé moi-même au directeur de la rédaction quelques variantes ou éditions que je possède en propre et qui ne s'y retrouvent pas.

La troisième partie, «Du livre à son producteur», rassemble des notices biographiques sur 80 auteurs de catéchismes. «Généralement inconnus, ceux-ci ont pourtant assumé d'indéniables responsabilités en regard de l'évolution de la culture québécoise. Qui sont-ils? Quelle formation, quelle expérience ont-ils? Quels motifs sous-tendent leur production?» (p. 367). Les compilateurs ont fait preuve ici d'une grande vision en partageant avec les lecteurs les fruits de leurs recherches.

Plusieurs instruments de recherche terminent le recueil. Après une bibliographie générale (pp. 393-401), on trouve une liste d'abréviations générales (p. 403), une liste d'abréviations des noms de lieux (p. 405). Puis suit une liste intitulée curieusement «Abréviations des communautés religieuses» (p. 407) alors qu'il aurait fallu l'intituler «Abréviations des noms des communautés religieuses». Ensuite, viennent les sigles de localisation des bibliothèques canadiennes (pp. 409-410). L'ouvrage contient ensuite une série d'index reliés plus directement aux notices bibliographiques et tous aussi utiles les uns que les autres: index des titres (pp. 411-424), qui permet de retrouver un ouvrage dont on ignore au départ la catégorie d'appartenance; index des noms de personnes et de collectivités (pp. 425-443) — l'originalité de cet index est qu'il énumère non seulement les auteurs, mais aussi les signataires des approbations, des textes liminaires, des enregistrements de droits d'auteur, ainsi que les illustrateurs et les traducteurs [une remarque de détail: dans la liste des responsables d'enregistrement, p. 442, il me semble erroné de classer Emmanuel Vite à «E», alors que

c'est autant une firme que celle de Charles Beyaert, laquelle est bien classée à «B»; elle aurait dû être placée sous «V»] —; index des éditeurs; index des imprimeurs; index des noms de lieux d'édition ou d'impression.

L'ouvrage a très belle apparence: une superbe illustration orne la couverture.

Une seule ombre au tableau, bien petite. Un élément fort délicat de la préparation de tout ouvrage est le choix du titre. Celui-ci doit donner une idée aussi précise que possible du contenu, ni plus, ni moins. Le titre donné au présent ouvrage est un peu trop général; il aurait dû être suivi d'un sous-titre donnant des précisions. Le titre tel quel peut laisser croire qu'il s'agit d'une bibliographie seulement; une autre personne pourrait croire qu'il s'agit d'une étude sur les catéchismes. En fait, il s'agit de tout cela et d'un peu plus. Il aurait été mieux de le dire. Malgré cette remarque et quelques autres points notés plus haut, *Les catéchismes au Québec, 1702-1963*, reste un ouvrage qui vite fera époque. Le responsable de la publication ainsi que ses collaborateurs et collaboratrices méritent la reconnaissance de la communauté culturelle québécoise.

Michel Thériault
Faculté de droit canonique
Université Saint-Paul, Ottawa

* * *

Roberto Perin, *Rome in Canada. The Vatican and Canadian Affairs in the late Victorian Age*, Toronto, University of Toronto Press, 1990, 299 p.

A la fin du XIX^e siècle, l'Église canadienne est encore à la recherche d'une personnalité un peu unifiée. L'expérience catholique, du point de vue institutionnel, est très diverse selon qu'elle se vit dans les Maritimes, dans l'irlandaise Ontario, dans l'Ouest missionnaire et multiethnique ou dans le vieux Québec. Mgr Bourget a bien tenté de mettre sur pied des structures administratives et pastorales susceptibles d'accélérer l'uniformisation de l'Église canadienne mais Rome, de manière typiquement bureaucratique, semble préférer les réformes qui viennent du centre plutôt que des initiatives locales (chapitre I). Surtout lorsqu'elles sont proposées par un évêque canadien-français ultramontain. Car, bien que les délégués apostoliques aient nette tendance à soutenir le pouvoir épiscopal contre les réclamations du bas clergé (chapitre VII), le Vatican, à la fin du XIX^e siècle, travaille délibérément à affaiblir l'influence des évêques Bourget puis Lafleche et Langevin et à miner le courant ultramontain canadien-français.